.../... «Entre les arts libéraux...»

Une dizaine de chercheurs du centre Ausonius y ont d'ailleurs installé leur **bureau à titre permanent.**

La construction d'un nouveau bâtiment voisin de la Maison de l'archéologie, futur «archéopôle d'Aquitaine», démarrera dans quelques mois. Partie intégrante d'Ausonius, il permettra, à travers des expositions et des projections appliquant les technologies de réalité virtuelle, de sensibiliser le grand public à la démarche, aux méthodes et aux techniques de l'archéologie et de protection du patrimoine.

Intégrée, en 2000, au service commun de la documentation de l'université Bordeaux-III, la bibliothèque **Ausonius-**Maison de l'archéologie participe, depuis lors, au catalogue collectif bordelais BABORD. Elle a simultanément démarré son catalogage dans le Système universitaire de documentation. La participation au catalogue du Sudoc a incité la bibliothèque à entreprendre la «rétroconversion» de son catalogue papier, le taux de **recouvrement** entre certains segments de son fonds et les collections déjà signalées étant souvent **excellent**. Le signalement des collections d'Ausonius dans le Sudoc consacre la bibliothèque comme pôle documentaire d'excellence en sciences de l'Antiquité et en archéologie pour le Sud-Ouest de la France. Mais il faut surtout souligner qu'une grande part des livres et périodiques - notamment ceux d'éditions espagnole et portugaise portant sur la péninsule ibérique antique, secteur phare du fonds documentaire, est signalée pour la première fois par la bibliothèque Ausonius dans le Sudoc, enrichissant ainsi le catalogue d'un fonds spécialisé, rare et vivant.

Bien que récente, l'intégration de la bibliothèque au Sudoc permet déjà de constater une augmentation du nombre de renseignements adressés par messagerie électronique, de demandes de reproduction d'articles par le prêt entre bibliothèques, ainsi que de visites de chercheurs extérieurs. La participation de la bibliothèque Ausonius au Sudoc est un **exemple réussi** de fonds documentaire de centre de recherche signalé à l'ensemble de la communauté scientifique nationale.

I. Molinier <a> isabelle.molinier@montaigne.u-bordeaux.fr

Isabelle Molinier - Bibliothèque
Ausonius
© 05 57 12 44 55 🗎 45 59

* Adresses diverses http://www-ausonius.u-bordeaux3.fr http://www-crpaa.u-bordeaux3.fr http://rea.u-bordeaux3.fr http://www2.babord.u-bordeaux.fr/ipaccgi/babord-bx3.html

Organisé en SICD – service interétablissements de coopération documentaire –, le SICOD agit en coordination avec les quatre SCD des universités bordelaises pour la gestion informatisée des bibliothèques – il est le correspondant de l'ABES pour le Système universitaire de documentation.

Établissement

Présidence

Direction du SCD

Bordeaux-I

Francis Hardouin

Marie-France Salabert

Bordeaux-II

Bernard Bégaud

Marie-Françoise Vitrac

Bordeaux-III

Frédéric Dutheil

Joël Guérin

Bordeaux-IV

Gérard Hirigoyen

M^{me} Dominique Montbrun-Israel Le SICD est rattaché à Bordeaux-IV

Gérard Briand, directeur du service interétablissements de coopération documentaire

SICOD © 05 56 84 86 87 🖹 86 96 🖃 4 avenue des Arts 33607 PESSAC CEDEX



La BIU et le Sudoc

Un réseau de bibliothèques est au service des trois universités de Montpellier. La bibliothèque interuniversitaire, la BIU, rattachée administrativement à l'université Montpellier-III, fédère dix bibliothèques universitaires et des services centraux.

À Montpellier : les services centraux et sept bibliothèques universitaires — BU Droit - Sciences économiques et gestion Lettres et sciences humaines

M'edecine — Centre-ville — 1° cycle et patrimoine M'edecine — UPM — unité pédagogique médicale — 2° et 3° cycles

Pharmacie

Sciences

STAPS – Sciences, techniques et activités physiques et sportives – depuis 2002

À Nîmes : une BU de médecine

À Béziers: la bibliothèque de l'Institut universitaire de technologie — IUT

Des chiffres*

1 870 000 documents 45 km de rayonnages 6 200 périodiques en cours dont 3 000 en ligne

30 000 ouvrages acquis annuellement Dans le cadre de sa politique de coopération, la BIU accueille plusieurs bibliothèques, dans son ILN 45.

À Montpellier:

la bibliothèque de l'Institut de **théologie protestante**,

la bibliothèque de l'UFR de **géographie** de l'Université Paul-Valéry,

la bibliothèque de l'**Académie des** sciences et lettres de Montpellier.

À Nîmes : les bibliothèques du Centre universitaire de formation et de recherche de **Nîmes-Vauban** et de **sciences.**



À Montpellier au Musée Atger

La BIU a des projets d'intégration et d'association pour 2004. Ces bibliothèques travailleront dans le Système universitaire de documentation et utiliseront les fonctionnalités du SIGB Aleph.

La BIU a apporté son soutien et participe au *Réseau Alexandrie*¹ de l'Université Paul-Valéry. Ce réseau regroupe douze bibliothèques de proximité.

F. Foury

Françoise.Foury@univ-montp3.fr
Françoise Foury - Service informatique
de la BIU © 04 67 13 43 67 🖺 43 97

1 http://alexandrie.univ-montp3.fr * Des dates

1982 Site pilote pour SIBIL , 1[™] informatisation 1989 Membre cofondateur du Réseau Sibil France 1999 Réinformatisation, choix du SIGB Aleph 500 2001 La BIU échange avec le Sudoc

Le *Musée Atger*

Un musée de dessins et de gravures dans une faculté de médecine : voilà qui peut paraître surprenant a priori, d'autant que la plupart des œuvres, italiennes, flamandes et françaises des xvie, xviie et xviiie siècles, n'ont pas de rapport avec les sciences médicales !

Et, pourtant, c'est bien une démarche délibérée qui a abouti à la fondation, au début du XIX^e siècle, du *Musée Atger*. Pendant deux décennies, et particulièrement de 1820 à 1830, Jean-François-Xavier **Atger (1758-1833), collectionneur passionné** de dessins et d'estampes, s'est en effet séparé, par dons successifs, du tiers de sa collection au profit de l'École de médecine de Montpellier, constituant ainsi le musée qui porte son nom.

L'éclectisme de Prunelle

L'École de médecine, où Atger compte certes des amis, est l'un des principaux lieux de vitalité intellectuelle dans le Montpellier postrévolutionnaire, et cela, comme l'absence de tout autre musée à Montpellier à cette époque, est une première explication de son choix. Mais ce choix est aussi directement lié à la constitution récente, grâce à Prunelle et Chaptal, d'une bibliothèque remarquable par la

valeur des collections - 900 manuscrits dont 600 médiévaux, 100 000 volumes imprimés avant la Révolution – et par son éclectisme, puisque tous les domaines y sont largement représentés. Dans les lettres accompagnant ses dons, Atger note explicitement, et à plusieurs reprises, qu'ils doivent servir à embellir la collection de la bibliothèque de l'École. Et sa démarche se fait avec la même vision humaniste de la médecine que celle de Prunelle ou du doyen Lordat qui reçoit ces dons : il est important que les étudiants aient la possibilité et l'occasion de s'ouvrir à autre chose que leur propre discipline, et le dessin est particulièrement essentiel dans leur formation. Ne leur est-il pas d'ailleurs indispensable sous sa forme scientifique?

Les premiers envois d'Atger ont tout de même un rapport plus ou moins direct avec la médecine : **académies, portraits** dessinés ou gravés, caricatures et visages difformes, études de certaines **parties du corps.** Mais il s'affranchit très vite de cette limitation et s'attache à donner de nombreuses œuvres d'artistes **«méridionaux»**, dans le but avoué de contribuer à en assurer la renommée. Enfin, il cherche à constituer un large panorama de thèmes et de techniques, faisant se côtoyer, avec un goût remarquable, petits et grands maîtres des écoles française, italienne et flamande.

Tiepolo et les autres

Sur les **mille dessins**, et quelque **cinq mille estampes**, conservés au musée, on trouve ainsi des œuvres aux sujets les plus divers — paysages, scènes religieuses et mythologiques, animaux, décors — dans toutes les techniques, d'artistes comme **Fragonard**, **Puget**, **Philippe de Champaigne** ou Hubert Robert, mais aussi du Montpelliérain Sébastien Bourdon, du Nîmois Charles Natoire ou du Toulousain Raymond Lafage pour les Français. Les Italiens sont, quant à eux, représen-

Les Italiens sont, quant à eux, représentés par d'aussi grands noms que Véronèse, les Carrache, le Titien, Donatello... Mais ce sont particulièrement les vingt-six dessins de Giambattista Tiepolo qui attirent l'attention, et font comprendre la préférence marquée d'Atger pour le dessin, moyen d'expression à la fois plus spontané et plus intime de l'artiste. Ces œuvres tracées à la plume et au lavis, visiblement sur le vif, sont en effet d'une rare expressivité.

Enfin, les œuvres flamandes et nordiques, un peu moins nombreuses, sont également intéressantes, avec notamment un beau Rubens recto verso, deux dessins de Van Dyck et une remarquable tête de vieillard de Jordaens.

Selon la volonté d'Atger, le musée est ouvert gratuitement à tout public, actuellement trois après-midi par semaine. La bibliothèque universitaire de médecine en assume la gestion et la conservation. Depuis l'origine, il est abrité dans deux salles dont le décor XVIIIe siècle rappelle que le bâtiment fut, avant la Révolution, un évêché. Outre les albums d'estampes, le musée conserve également une petite collection d'ouvrages – environ 350 –, tous en lien direct avec les œuvres d'art : il s'agit essentiellement de catalogues d'exposition et de la bibliographie autour des artistes. Elle ne fait, pour l'instant, l'objet que d'un simple inventaire. Mais son informatisation est à l'ordre du jour...

> Hélène Lorblanchet Section médecine de la BIU © 04 67 66 27 77
> ☐ 19 24
> ☐ 2 rue École-de-Médecine 34000 MONTPELLIER

Les trois universités de Montpellier Établissement

Présidence Montpellier-I

Alain Uziel
Montpellier-II

Jacques Bonnafé
Montpellier-III

Jean-Marie Miossec

Pierre Gaillard, directeur de la BIU de Montpellier BIU © 04 67 13 43 50 🗎 43 51 metatro http://www.biu.univ-montp1.fr/ 1 60 rue des États-généraux - Richter 34965 MONTPELLIER CEDEX 2

